

# « Celui qui paie décide, celui qui décide assume »

En tant que président de Régions de France, Renaud Muselier, le boss de la région Sud, s'est entretenu avec le Premier ministre au sujet de l'impulsion de décentralisation en France

**R**enaud Muselier, Président Les Républicains de la région Sud et de Régions de France a pu s'entretenir avec le tout frais nouveau Premier ministre, Jean Castex, sur un dossier qui lui tient à cœur, comme à Christian Estrosi : la décentralisation...

## Les alertes se multiplient sur un possible rebond du virus en France, êtes-vous prêt ?

Depuis le début je suis en contact au jour le jour et en direct avec l'ARS, l'Agence régionale de Santé. Il ne faut pas oublier que la région Sud a été l'un des premiers clusters de France. J'ai, bien avant tout le monde, fermé, isolé ma région. Et nous avons très vite mis en place un dispositif très complet et efficace décliné, ensuite, par Christian Estrosi et Hubert Falco dans leurs métropoles.

## Tout est prêt, donc, au cas où l'épidémie repartirait en Provence-Alpes Côte d'Azur ?

Nous avons deux millions de masques en stocks, de toutes les sortes : lavables, FFP2... Mais aussi des dizaines de milliers de litres de gel hydroalcoolique ou encore 400 000 paires de gants. En un temps record, nous sommes en capacité de réagir et fournir les transports, les lycées, les entreprises, etc. En cas de nouveau cluster, nous saurons faire face et ce, toujours en lien direct avec l'ARS.

## Vous êtes inquiet d'une reprise dans la région, y a-t-il des signes ?

Je ne suis pas inquiet, je suis attentif et vigilant. Il y a une maladie dormante qui circule et mon rôle est d'être préparé. Nous le sommes. La stratégie de la région Sud, bien avant celle de l'État, a été : on se masque, on se dépiste, on se tient à distance et on se soigne. Nous avons la réponse à un rebond possible. Et je travaille en lien avec les présidents de Métropoles qui ont mis en œuvre cette méthodologie structurée. Tout le dispositif est parti de Marseille. Nous avons une capacité de tests exceptionnelle et rapide, un savoir-faire dans les traitements : nous, on prend de la chloroquine.

**Vous, comme Christian Estrosi, mettez en avant votre gestion de la crise sanitaire pour plaider en faveur d'une décentralisation, d'une déconcentration...**



« Avec Christian Estrosi, nous allons lancer une grande concertation sur les forces de sécurité dans la région »

(Photo NM)

Nous sommes efficaces, et nous estimons que la France doit s'appuyer sur l'efficacité des Régions, des collectivités.

## Et vous demandez à l'exécutif de s'engager sur cette voie, pour permettre notamment la relance économique, après la période de confinement

Je suis président de « Régions de France », avec François Baroin pour les villes et les métropoles, Dominique Bussereau pour les Départements, nous estimons que « qui paie décide et qui décide

assume ». Nous avons mis en place un cahier des charges très précis et très clair. Les Régions s'occuperont d'économie et d'emploi, le médico-social pour les Départements et la proximité pour les municipalités.

## Et vous avez pu en discuter avec le nouveau Premier ministre ?

Je connais Jean Castex depuis très longtemps... J'ai eu un entretien au téléphone avec lui, samedi, sur la méthodologie de travail avec les territoires. Ensuite, nous avons eu une réunion en

présentiel, lundi, à Matignon. Nous lui avons fait des propositions. Nous allons disposer de 40 milliards de fonds européens, 22 milliards de fonds structurels « aéronautique tourisme ». Puis on va transformer le contrat de plan État-Région en plan de relance, on devrait signer un contrat-cadre fin juillet, décliné, bien sûr, région par région, en fonction de leurs spécificités. Et les Régions déclineront par ville, par métropole. Sur ces fonds, tout mis bout à bout, la région Sud

devrait bénéficier de 16 à 25 milliards d'euros entre fin juillet et fin décembre.

## Vous demandez aussi plus de prérogatives, plus de latitude au gouvernement. Plus de pouvoir finalement ?

Le principe est assez simple, la région Sud, c'est un petit pays à l'échelle de l'Europe, notre PIB par habitant est plus important que celui du Portugal. Est-ce que le Portugal demande avant de faire quelque chose ? Non. Nous, c'est pareil, on a besoin de personne pour faire nos choix. Et, je le répète, nous l'avons prouvé pendant la crise du Covid.

## Vous avez senti Jean Castex réceptif à cette marche en avant vers davantage de déconcentration ?

Oui ! Vraiment.

## Christian Estrosi demande, par exemple, davantage de pouvoir aux polices municipales, vous aussi ?

C'est différent, la sécurité c'est du régionalien.

## Il n'empêche, c'est l'un de ses chevaux de bataille...

Je fais partie des élus qui, comme Christian Estrosi, estiment qu'il faut renforcer l'autorité en général. La République c'est l'ordre et la justice. Les forces de sécurité doivent être sécurisées. Si elles sont en danger, c'est l'équilibre de la République qui est en danger. Nous allons lancer une grande concertation sur les forces de sécurité dans la région pour faire des propositions au Premier ministre.

STÉPHANIE GASIGLIA  
sgasiglia@nicematin.fr

## Municipales : « Je suis triste pour Marseille, pour ma ville »

Renaud Muselier ne veut pas parler de... défaite, ou de fiasco à Marseille. Enfin, pas en préambule, il préfère d'abord parler des succès, de « ses » succès au niveau régional... C'est la théorie du verre à moitié plein...

## Marseille passée aux écolos et à la gauche, c'est un échec pour vous ?

Je veux d'abord avoir une vision globale. Et là c'est un succès. Au premier tour, c'était le « pacte régional » et j'ai 17 maires sortants réélus et 10 conseillers régionaux élus. Au second tour, c'était le pacte de raison : celui qui est premier reste en tête, le second fusionne ou se retire. Et j'ai gagné presque partout où cela a été respecté. Nous avons même eu des

conquêtes emblématiques : la Seyne et Le Luc, par exemple. On a pris Arles aux communistes. Gardanne aussi ! Ou encore Allauch et Briançon aux socialistes... Et on a conservé nos bastions dans toute la région : Nice, Menton, Cannes, etc. Grâce à l'excellentissime Pierre-Paul Léonelli, le patron de la majorité à Marseille, 72 % des communes de la région sont de notre majorité... 48 élus victorieux sur 55 et je fais 100 % des métropoles, Nice, Marseille et Avignon...

## Mais vous avez perdu... Marseille !

Oui et je suis triste pour ma ville, pour Marseille. Dix points d'avance au premier tour, le match était plié. Ils n'ont pas suivi le pacte de

raison et on se retrouve avec une élection municipale qui a fait rire toute la France, ça me désole.

## Comment se passent vos relations avec Michèle Rubirola ?

Je n'ai pas d'interlocuteurs

## C'est-à-dire ?

Elle n'a pas nommé de Directeur général des Services, ni de directeur de cabinet. Je ne sais pas qui appeler pour parler des projets de la région, dans le cadre du plan de relance par exemple... Et je ne peux même pas répondre aux sollicitations, ils ne me demandent rien alors que l'urgence est extrême.